

8. Les moyens de transport et de communication

Puisqu'il faut se rendre au village pour les achats ou pour l'assistance aux offices religieux, un cheval s'avère une réelle nécessité. En été, on lui fait tirer une voiture à quatre roues en bois et en hiver un traîneau. Les plus fortunés s'achètent un "buggy"¹⁹ ou un "cutter"²⁰ pouvant transporter toute la famille.

Pour se rendre à l'école, plusieurs s'installent dans un traîneau tiré par un ou deux chiens.



*Au retour d'une "ramasse de fraises" sur
la terre de J.-A. Habel. Voiture à
roues de bandage.*

19. Voir le lexique, p. 244

20. Voir le lexique, p. 245



Randonnée en
chien attelé à
un traîneau.
Maria Laferrière
et Marguerite
Larouche.



Wilfrid Guillemette et sa
"tim de chfaux"

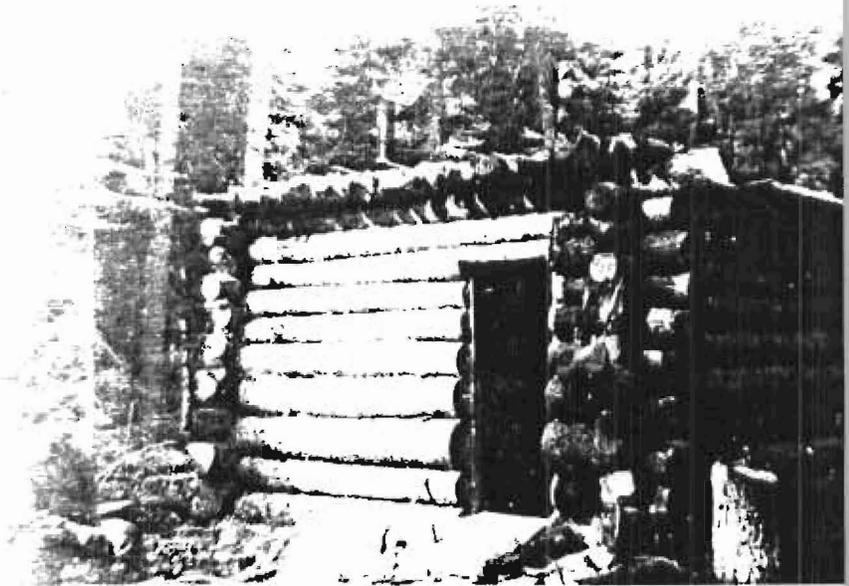


L'hiver en "cutter".



Dans les chantiers.

Camp à Jos Pilote



*Pierre Tremblay part pour aller "trapper".
(voir lexique, p. 249)*

Nos ancêtres sont quasi des exilés. Les communications avec les membres de la famille laissés en terre natale sont rares. Les lettres acheminées au bureau de poste parcourent une longue et lente route avant de parvenir à destination.

Le train passe une fois la semaine et met de longues journées à effectuer le trajet entre Kapuskasing et Cochrane.

Aujourd'hui, la distance n'existe plus avec les moyens de communication si rapides et nombreux.

Mais y a-t-il de vraies communications entre les gens?



Famille Grzela faisant la récolte des foins.